

OPEN LAB

le mag

N°5

QUATRIÈME TRIMESTRE 2021

LE MAGAZINE DE LA RECHERCHE DES ÉTABLISSEMENTS DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE

JÉRÔME VIGNON

UNE UNIVERSITÉ QUI IMPLIQUE,
ENGAGE ET DIALOGUE

PORTRAITS DE CHERCHEURS

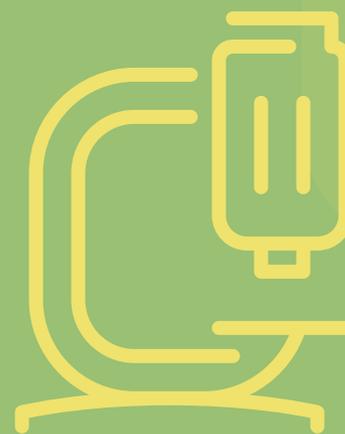
MARIE PELÉ, BIOLOGISTE - NICOLAS KALACH, PÉDIATRE -
CATHY LEBLANC, PHILOSOPHE - LOÏC BERGER, ÉCONOMISTE

LABORATOIRES

LE L2EP DÉPLOIE SES RÉSEAUX -
OPEN LEADERSHIP AND INCLUSION À L'EDHEC

PARTENARIATS

L'ENTREPRISE WAVELY - LES CONCILIEURS DE JUSTICE -
RECONNECT : L'EUROPE ET SES CITOYENS





L'INVITÉ

p. 4

Jérôme Vignon,

Administrateur
général de
l'Université

PORTRAITS p. 8

Marie Pelé, une biologiste à l'Anthropo-Lab

Nicolas Kalach, la médecine pour la recherche,
pour les enfants

Cathy Leblanc, le regard de la philosophe sur la barbarie
et la déshumanisation

Loïc Berger,
l'économie
face aux risques
et aux incertitudes



CHAIRE DE RECHERCHE

p. 16

La Chaire Open Leadership
for diversity and inclusion
de l'EDHEC



FONDATION DE LA CATHO DE LILLE p. 18

Le financement de la recherche
et de l'innovation

ZOOM SUR UN LABORATOIRE



p. 20

Génie électrique, mobilité, énergies renouvelables,
industries : le L2EP déploie ses réseaux

PLATEFORME DE RECHERCHE



p. 22

La Bibliothèque
Universitaire Vauban,
un lieu de ressources
pour la recherche

GRAND PROGRAMME EUROPÉEN p. 24



RECONNECT : comment réconcilier l'Europe avec ses citoyens ?

RECHERCHE PARTENARIALE p. 26

Avec les entreprises : du bassin d'essais acoustiques de l'ISEN à la start-up Wavely

Avec les institutions : Justice et conciliation, l'Anthropo-Lab comme un comité d'experts

NOMINATION

p. 30

Michael Antioco, doyen du corps
professoral et de la recherche
de l'EDHEC Business School
Maryline Rousselle, Point
de Contact National pour le
financement des projets européens

DISTINCTION

p. 31

Kim Peijnenburg, professeure
à l'EDHEC Business School,
meilleur chercheur de moins
de 40 ans en finance
et assurance

RECHERCHE ET NOUVELLES FORMATIONS



p. 32

A la faculté de droit, le Diplôme
Universitaire Auditeur d'enfants

HDR ET THÈSES DE DOCTORAT

p. 33

PUBLICATIONS

p. 34

Mélanges de Science
Religieuse : une revue
scientifique pour répondre
aux questions de l'église
actuelle

LA RECHERCHE FÉCONDE POUR LA SOCIÉTÉ

Ce numéro 5 du magazine de la recherche des établissements de l'Université catholique de Lille illustre la progression, la diversité et l'excellence des travaux scientifiques conduits dans tous les établissements de l'Université.

S'il fallait définir, à travers les pages qui suivent, les grandes orientations et priorités de la recherche conduite au sein de notre ensemble universitaire, j'en retiendrais principalement quatre.

C'est d'abord l'implication et l'engagement de nos travaux pour le développement de la personne humaine et de sa dignité. Jérôme Vignon insiste sur ce point et Marie Pelé, Cathy Leblanc, Hager Jemel en témoignent.

C'est ensuite la protection des biens communs, notamment la santé (Nicolas Kalach), la planète (Loïc Berger).

Une Université en dialogue et coopération

Ce sont aussi le dialogue et les coopérations que l'Université développe avec son environnement et ses partenaires. Coopération avec les entreprises, illustrée ici par le laboratoire L2EP, dont JUNIA est co-tutelle et par l'EDHEC. Avec l'Europe, à travers le programme RECONNECT. Avec l'Etat, concernant ici l'évaluation de l'activité des conciliateurs de justice et la formation des auditeurs d'enfants. Coopération également au cœur de l'action de la Fondation de la Catho de Lille, qui permet de financer la recherche et l'innovation grâce au mécénat des entreprises et des particuliers.

C'est enfin la nécessaire diffusion des résultats de la recherche. Par les publications dans les journaux scientifiques. Par l'activité de la revue scientifique Mélanges de Science Religieuse. Par les thèses de doctorat et les Habilitations à diriger les recherches. Par les services que rend la Bibliothèque Universitaire Vauban, aux étudiants tout autant qu'aux chercheurs. Certains travaux sont particulièrement récompensés, comme ceux de Kim Peijnenburg, chercheure à l'EDHEC.

Parcourez les pages qui suivent en gardant à l'esprit que nos orientations, notre culture, nos valeurs et nos travaux de recherche doivent être féconds pour la société.

Nicolas VAILLANT

*Vice-président, vice-recteur recherche
de l'Université Catholique de Lille*



Jérôme Vignon

Administrateur Général de l'Université catholique de Lille

POUR UNE UNIVERSITÉ QUI IMPLIQUE, ENGAGE ET DIALOGUE

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



La vie professionnelle et les engagements de Jérôme Vignon, polytechnicien et inspecteur général de l'Insee, l'ont conduit au Commissariat au Plan. Puis, aux côtés de Jacques Delors, à la Commission européenne, en charge notamment de la prospective, de la protection et de l'intégration sociale. Il anime les instances de gouvernance fédératives de l'Université catholique de Lille.

Depuis 10 ans vous avez été membre puis Président du Conseil Supérieur de l'Université et vous en avez été élu Administrateur Général en 2017. Quel est le sens de votre engagement dans ces missions ?

Depuis sa création voici bientôt 150 ans, l'Université catholique de Lille réunit trois composantes : l'église, la communauté universitaire et la société civile. C'est cette dernière, constituée notamment d'entrepreneurs chrétiens, qui a été à l'origine de l'Université et l'a dotée des moyens pour se constituer

Dans les instances actuelles de gouvernance, la société civile - dont je

viens - continue à jouer un rôle important. On pourrait la considérer comme un tiers, témoin de la coopération entre le monde académique et l'église.

Mon engagement s'est fait au moment d'un changement d'époque et d'une réforme profonde des statuts, que j'ai pu accompagner avec les administrateurs des établissements et de l'Université.

Concrètement, nous agissons pour que les Ecoles, les Facultés, les centres de recherche, les hôpitaux s'approprient mieux les biens communs autour de la vie étudiante, de l'accès à la connaissance, de la visibilité internationale mais aussi de la valorisation de nos réalisations d'avant-garde, véritables percées stratégiques comme le programme LIVE TREE, autour de la transition énergétique, ou HUMANICITÉ, autour de la transition sociétale.

C'est dans ces projets, ces biens communs partagés, que s'expriment à la fois une appartenance commune et aussi l'originalité humaniste d'une Fédération universitaire pleinement pluridisciplinaire



Comment peut-on être Université et catholique ? Comment concilier nos convictions avec les exigences de formation supérieure relevant du service public ?

Comme toute Université, nous menons des missions de recherche, de formation et de services à la société, ces derniers étant très développés ici dans

les domaines de la coopération avec les entreprises et du service hospitalier.

L'Université catholique de Lille a un lien très clair avec l'Université française et l'État. Avec leur statut d'établissements d'enseignement supérieur privé d'intérêt général, nos Facultés et Ecoles sont reconnues comme participant au service public de l'enseignement supérieur, tout comme nos hôpitaux participent au service public hospitalier.

Cependant, par son identité et ses missions, l'Université catholique de Lille renvoie à la pensée sociale chrétienne, qui recherche le développement de la personne humaine, sa dignité, le bien commun, la solidarité. Notre orientation, notre culture et nos valeurs doivent faire la preuve qu'elles sont fécondes pour la société.

« Une Université

imprégnée de

la pensée sociale

chrétienne »

Ce n'est pas simple d'essayer d'incarner nos valeurs, mais il y a le bon côté de la laïcité à la française qui est une chance, car chaque conviction a la possibilité de se déployer de manière libre et de rendre des services

à la société.

L'Université catholique de Lille est une chance, « une chance pour la société » affirme Patrick Scaufilaire, son Président-Recteur. Il faut agir en ce sens, le démontrer, mais c'est un défi permanent. Au-delà comment se reconnaître chrétien dans une société séculière pluraliste ? L'Université catholique de Lille est pluraliste. Mais le corps enseignant, les étudiants, les membres de l'administration doivent éprouver qu'ils participent à un état d'esprit, une culture, des exigences d'une Université imprégnée de la pensée chrétienne.



« Un véritable esprit
de coopération, en vivant
la diversité et la solidarité »

Nos enseignements visent à former aux compétences professionnelles mais aussi humaines, à développer la personne dans toute ses dimensions. Quelle signification cela présente-t-il pour vous ?

La formation humaine ? Toutes les universités ont compris qu'il fallait stimuler les talents, les qualités humaines de leadership, de décision, d'animation d'équipe, autant de nouvelles dimensions du management.

La formation humaine, recherchée ici, vise à développer un véritable esprit de coopération en vivant la diversité et en manifestant la solidarité, à développer un esprit de justice au sens de la pauvreté et de l'attention aux plus fragiles. Et à forger des convictions dans le domaine du développement durable et responsable. C'est tout l'enjeu du programme LIVE TREE, programme autant social qu'environnemental, qui appelle à une certaine forme de conversion personnelle dans notre manière de vivre le monde d'aujourd'hui et de préparer et préserver le monde de demain.

Autre caractéristique de notre Université dans le domaine de la formation humaine, ce sont l'accompagnement de l'étudiant et la qualité de la vie étudiante.

Dès la première année d'étude, on s'intéresse à l'expérience de vie étudiante. Cela se manifeste par les services à l'étudiant, particulièrement développés et adaptés. Par une proposition de vie chrétienne offerte à ceux qui le souhaitent, par l'aumônerie notamment.

Par de nombreuses propositions d'engagement personnel au sein des associations étudiantes et dans la cité. Et dans les établissements, des membres de l'équipe de direction sont souvent dédiés à l'insertion des étudiants quand ils commencent leurs études, à leur accompagnement. Tout ceci me semble se faire sous le sceau d'une réelle bienveillance, cultivée entre étudiants et enseignants.



« La nécessité de participer d'avantage à la construction de l'Europe »

Vous témoignez vous-même, tout au long de votre vie, de forts engagements personnels pour l'intégration sociale, la lutte contre les exclusions. Quelle place l'engagement sociétal doit-il prendre dans le parcours de nos étudiants ?

Il est important de créer un milieu propice aux différentes formes d'engagement et d'inciter les étudiants à s'impliquer dans des associations, à l'aumônerie, dans la cité.

Mais l'engagement me paraît être quelque chose de très personnel. C'est chaque personne, chaque étudiant qui cherche à s'accomplir par un engagement libérateur des contraintes, des peurs, des obsessions, par un engagement qui promeut le moi intérieur.

Le programme Humanité, d'une formation humaine renforcée, différente, novatrice qu'a lancé le Président-Recteur délégué Thierry Magnin, tombe à pic pour croiser l'expérience personnelle et celle de l'engagement, un engagement qui nécessite à un moment donné un temps d'évaluation pour éclairer la question : « Suis-je heureux dans la voie que j'ai choisie ? ».

Quel regard portez-vous sur la recherche conduite dans les établissements de l'Université ?

Lors de mes prises de contact avec l'Université il y a 10 ans, j'ai été surpris de constater que la recherche occupait trop peu de place, d'autant que je connais bien les Universités catholiques belges qui se prévalent à juste titre de la force de leur recherche.

Il faut rappeler que notre Université ne reçoit aucune subvention de l'Etat pour



mener des travaux de recherche, engager des chercheurs, financer des bourses de doctorat.

Que faire ? Nous risquons d'être condamnés à végéter ainsi. Mais la recherche est devenue une priorité des Présidents-Recteurs successifs, Thérèse Lebrun, Pierre Giorgini, Patrick Scaufflaire.

La recherche s'est développée dans tous les établissements et la qualité des publications l'atteste. Grâce à des contrats publics, à des contrats avec les entreprises et au mécénat, les équipes peuvent plus fréquemment recruter de jeunes doctorants. L'une des voies pour progresser en recherche consiste à coopérer davantage avec des tiers, tels que les entreprises, les Agences de l'Etat, les programmes européens et d'autres Universités, tout en veillant à garder notre autonomie.

C'est le sens de notre adhésion à la future Ecole doctorale de l'Université Polytechnique des Hauts-de-France à Valenciennes. Et de notre participation active à de grands laboratoires de recherche nationaux labellisés, comme l'IEMN, le LEM, le L2EP...

Par ailleurs, la recherche appliquée dans les domaines de l'industrie, de l'entreprise, de la santé, des affaires publiques constitue

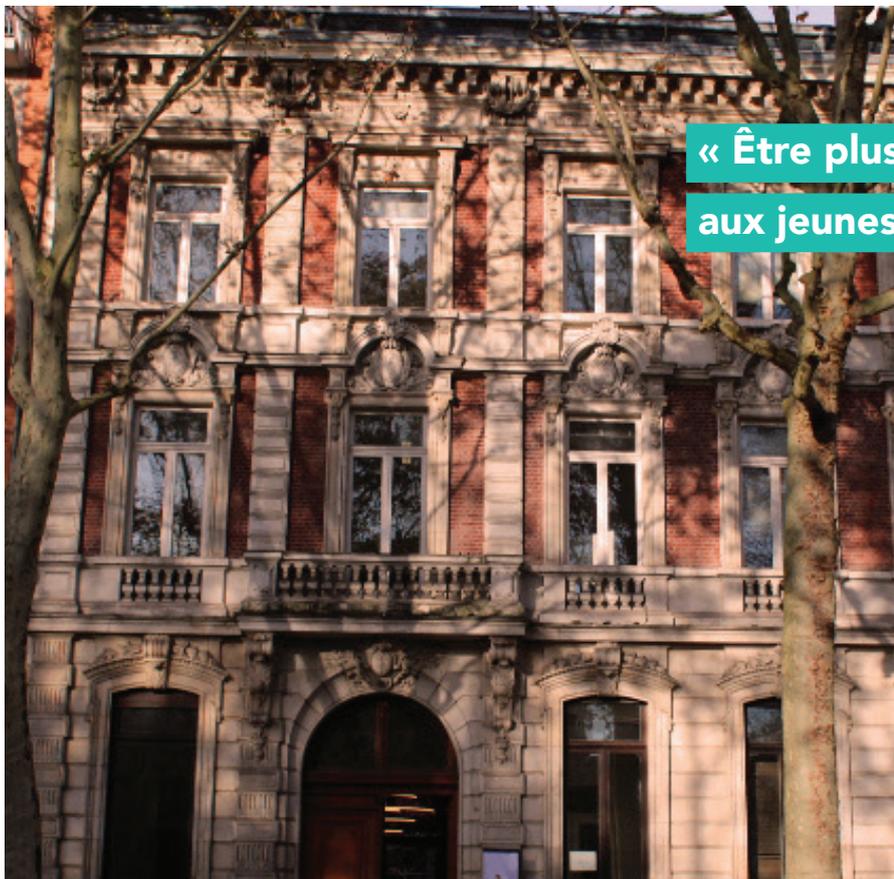
l'ADN de notre Université et nous sommes très bien placés sur des projets conduits en coopération avec leurs acteurs.

Autre atout de notre Université : le développement de la recherche dans le domaine de l'éthique sociale, de l'anthropologie, du droit humanitaire, de la transition énergétique et sociétale, thèmes qui collent bien à nos fondamentaux et pour lesquels notre reconnaissance scientifique est réelle.

Au moment où, en cette fin d'année, votre mandat d'Administrateur général va s'achever, quels sont selon vous les principaux défis que l'Université devra relever dans les temps à venir ?

Ils sont nombreux mais je voudrais insister sur trois défis majeurs.

D'abord la nécessité de participer davantage à la construction de l'Europe. Cela se fait déjà par le biais de la coopération avec les Universités européennes, par notre insertion dans la Fédération européenne des Universités catholiques. Et nous pourrons, je l'espère, contribuer dans les années qui viennent à la constitution d'une Université européenne, projet porté par l'UE et dont la Catho de Lille sera partie prenante.



« Être plus accessibles
aux jeunes des classes populaires »

Autre défi : celui de nous accrocher davantage à notre territoire, à notre région, pour lui apporter avec encore plus d'efficacité nos services de formation, nos expertises, les fruits de nos recherches, nos services hospitaliers et médico-sociaux. Car c'est aussi à l'échelle d'une région plus forte et développée que nous pourrions mieux jouer la carte de l'Europe.

Troisième défi : mieux refléter la diversité de la population de la région et surtout être plus accessibles aux jeunes des classes populaires. Il me semble que nous devons davantage porter des propositions inclusives aux jeunes des Hauts-de France qui ont besoin d'accéder à l'enseignement supérieur. L'hospitalité de notre université doit aussi se jouer vis à vis des populations les moins favorisées de nos territoires.



UN HOMME DE CONVICTIONS ET D'ENGAGEMENTS

Conseiller à l'Institut Jacques Delors, diplômé de l'École polytechnique et de l'École nationale de l'administration économique, Inspecteur général de l'INSEE et Directeur général honoraire à la Commission européenne, Jérôme Vignon passe la première partie de sa vie professionnelle dans divers services publics liés à la planification « à la française », dont le Commissariat au plan. Il entre au cabinet de Jacques Delors en 1981, chargé des questions macroéconomiques et de la conjoncture.

Protection et intégration sociale à la Commission européenne

Il accompagne Jacques Delors à Bruxelles, crée et dirige la Cellule de prospective de la Commission européenne jusqu'en 1998. Après deux années passées à la DATAR comme directeur de la stratégie, il revient à la Commission européenne où il est chargé successivement d'un livre blanc sur la gouvernance européenne, puis de la Direction de la protection et de l'intégration sociale au sein de la DG des Affaires sociales.

Il présidait depuis 2011 l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale, récemment fusionné avec le Conseil national de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Les Semaines sociales de France, Habitat et Humanisme...

Engagé associatif, Jérôme Vignon est administrateur de plusieurs organismes à vocation sociale ou d'éducation : les Semaines sociales de France qu'il a présidées entre 2007 et 2016, la Fondation Habitat et Humanisme, la Fondation Jean Rhodain. Il exerce la fonction d'Administrateur Général de l'Université catholique de Lille depuis 2017.



Marie Pelé

Une biologiste à l'Anthropo-Lab

EXPLORER LES COMPORTEMENTS DE L'HOMME ET DE L'ANIMAL

Propos recueillis par Annick GEORGET



Marie Pelé fait partie de l'Anthropo-Lab et c'est avec le titre de chargée de recherche en éthologie qu'elle intègre le laboratoire Ethics. Son parcours s'inscrit, depuis 2004 et son master 1 à Bordeaux, dans un champ devenu grand public depuis que la conscience des menaces qui pèsent sur notre environnement se fait grandissante : la relation Homme-Animal.

Les grands singes en interaction économique

Mais dès son master 2 à Strasbourg en 2005 puis sa thèse de doctorat en 2010, elle se spécialise dans un domaine spécifique de l'éthologie cognitive. Ses travaux la mèneront aux Pays-Bas, aux Etats-Unis, au Japon et lui permettront de mettre en lumière « les mécanismes de décision dans les comportements de type économique chez les primates non humains ». Elle obtient un large éventail des réponses selon les espèces de primates. Son étude, consistant à mettre au jour « la prise de risque dans l'échange, la capacité chez les grands singes à estimer la probabilité de gain et de perte et de prendre en

considération les informations pour s'engager dans l'échange », permet de mieux comprendre les mécanismes d'interactions économiques que l'on pensait réservés aux seuls humains.

Les nombreuses publications, la réception en 2011 du prix Le Monde de la Recherche Universitaire, la création d'une entreprise de consulting qui s'adresse à des professionnels animaliers, disent bien l'engagement de Marie Pelé sur cette question du lien Homme-Animal.

Les piétons japonais et français prennent-ils des risques ?

Par ailleurs Marie Pelé conduit deux autres projets. L'un concerne la mobilité des piétons lors des traversées des voies de circulation, toujours en lien avec la notion de risque. Un des aspects de cette étude montre notamment que cette notion varie selon les types de société. Au Japon, où le regard de la collectivité et donc la notion de contrôle social pèsent fortement, peu de piétons traversent au feu rouge. Les piétons



y apparaissent également plus prudents puisqu'ils laissent 18 secondes entre leur traversée et l'arrivée du prochain véhicule. En France, ce temps diminue à 9 secondes en moyenne, montrant un profil plus risqué des piétons français.

Des nudges pour les piétons

La confrontation des données recueillies sur le terrain et les modélisations effectuées en laboratoire permet de réfléchir à la mise en place de nudges pour diminuer les risques encourus par les piétons sur la voie



publique. Certains nudges ont été testés à Strasbourg, notamment l'installation de photographies de regards humains, vecteurs de plusieurs types d'émotions (surprise, réprobation...) au sommet des feux piétons. Même si les résultats n'ont pas été totalement concluants de l'avis de la chercheuse, ils ouvrent la voie à une approche nouvelle des relations avec les usagers.

Les cyclistes aussi prennent des risques

C'est sur cette dynamique de recherche qu'elle a rejoint l'Anthropo-Lab, lequel avait répondu à un appel à projet lancé par la compagnie d'assurance MAIF pour travailler sur le comportement à risque des cyclistes. Son expérience d'observation de terrain -via l'éthologie- couplée aux données recueillies en laboratoire devrait, en s'associant au travail de l'équipe en place, déboucher sur des réponses concrètes en lien avec la prévention routière et probablement concerner d'autres pratiques sociales en termes de risque.

Comment les enfants et les primates dessinent-ils ?

Le troisième champ de recherche de Marie Pelé concerne le comportement de dessin. Sa question pourrait se résumer ainsi : qu'est-ce qu'engage, mobilise et/ou suppose l'acte de dessiner ? Peut-on déchiffrer un dessin ? Il s'agit alors d'étudier la mise en place du dessin en confrontant une approche ontogénétique chez l'enfant (de 3 ans à 10 ans) et une approche phylogénétique chez les animaux, notamment des chimpanzés et des orangs outans.

Les premières observations chez les primates ont été réalisées au sein de parcs animaliers et d'instituts de recherche

au Japon, parce que le « dessin » en soi comme activité spontanée n'existe pas dans la nature. Avec deux doctorants, Marie Pelé a croisé expériences de terrain et modélisations mathématiques pour mettre en évidence comment les enfants et les primates dessinent. Cette première étape a permis de dire qu'il n'y pas d'aléatoire dans les « gribouillages » de très jeunes enfants, ni même dans ceux des chimpanzés. Certains singes dessinent ainsi au centre de la feuille ou bien créent des symétries.

Recourir à l'Intelligence Artificielle

Ce projet met en évidence des caractéristiques spécifiques mais aussi individuels. En effet, tout comme les enfants, certains primates ne montrent aucun intérêt pour le dessin ! La prochaine étape est de soumettre l'ensemble des données à l'Intelligence Artificielle pour dégager des indices qui n'auraient pas été décelés par le croisement des observations. Cette recherche pourrait enfin se mener conjointement avec des neurobiologistes pour mieux connaître le fonctionnement des zones du cerveau impliquées dans ce comportement.

Des axes de recherche prometteurs donc, qui solliciteront d'autres transversalités. Nul doute que l'arrivée de Marie Pelé enrichira les sciences du comportement à Ethics et pourra jeter des ponts avec d'autres disciplines de notre Université ... pourquoi pas avec la Théologie, mais pas seulement !



marie.pele
@univ-catholille.fr



ETHICS
EA 7446



Anthropo-Lab
ETHICS - EA 7446

Nicolas Kalach

Pédiatre

POUR LA MÉDECINE, POUR LA RECHERCHE, POUR LES ENFANTS

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



C'est un parcours peu commun que Nicolas Kalach a réalisé depuis sa formation de médecin généraliste, à l'Université d'Alep en Syrie, jusqu'à sa responsabilité actuelle de Chef du service de pédiatrie au Groupe Hospitalier de l'Institut catholique de Lille. Il a exercé dans les hôpitaux de Saint-Gaudens, Amiens, Creil, Compiègne, en passant par Glasgow, Montréal, Paris.

Docteur en sciences, Professeur agrégé, Habilité à diriger les recherches, il est l'un des scientifiques les plus réputés, au plan international, dans les domaines des infections gastriques à *Helicobacter pylori* et des altérations dues à l'allergie alimentaire chez l'enfant.

De la Syrie à Lille

Nicolas Kalach est né en Syrie et c'est à la Faculté de médecine d'Alep qu'il se forme à la médecine générale, avec un premier stage en pédiatrie à l'Université de Glasgow.

« Aimer et soigner les enfants, dit-il, c'est ma motivation profonde pour la pédiatrie ». Il entreprend de se former à cette spécialité, en France il y a 35 ans,

dans les services hospitaliers de Saint-Gaudens (CHU de Toulouse) en pratiquant la chirurgie pédiatrique viscérale, vasculaire, orthopédique et thoracique.

Il arrive ensuite au CHU d'Amiens pour préparer le Diplôme interuniversitaire de spécialité de pédiatrie - il sort major de sa promotion - et s'oriente vers l'urgence et la réanimation néonatales et pédiatriques, la gastroentérologie et la nutrition infantiles.

C'est à l'Université de Technologie de Compiègne et à l'Université de Picardie Jules Vernes à Amiens qu'il entreprend, en 1991, ses premiers travaux de recherche sur la nutrition en réanimation néonatale dans le cadre d'un DEA de génie enzymatique, bioconversion et microbiologie. Il soutient en 1997 sa thèse de Doctorat en sciences sur l'infection à *Helicobacter Pylori*.

La médecine pédiatrique

La formation aux spécialités médicales se poursuivra ensuite, Nicolas Kalach étant titulaire à ce jour de treize diplômes universitaires de médecine pédiatrique.

Il intègre en 2000 le Groupe Hospitalier de l'Institut catholique de Lille (GHICL) pour créer et organiser le nouveau service des urgences pédiatriques. Il est nommé, en 2008, Chef du service de pédiatrie à l'hôpital Saint-Vincent de Paul. Ce service comprend aujourd'hui vingt pédiatres et des internes de médecine générale et pédiatrique, qui interviennent dans plusieurs domaines : urgences et hospitalisations pédiatriques, consultations et explorations fonctionnelles, pédopsychiatrie.

La recherche sur la bactérie *Helicobacter pylori*

Nicolas Kalach - qui s'est donné comme philosophie de vie « la recherche du savoir » - commence très tôt ses travaux scientifiques sur des infections de l'estomac dues à *Helicobacter pylori*, une bactérie présente chez environ 50% de la population. Elle provoque tout d'abord la gastrite et la maladie ulcéreuse et à terme des cancers gastriques. La prévalence de cette infection chez les enfants est de 5 et 15 %, ce taux variant selon l'origine géographique des parents mais aussi selon les conditions de vie et le milieu socio-économique de la famille.

Des progrès considérables ont été accomplis ces dernières années pour comprendre, prévenir, dépister et soigner cette maladie. La communauté des chercheurs et des médecins coordonne ses travaux au sein de la Société Européenne de Gastroentérologie, d'Hépatologie et de Nutrition pédiatriques (ESPGHAN), dont Nicolas Kalach est membre depuis trente ans. Il vient d'en être nommé, au début de cette année, Président du groupe de recherche sur *Helicobacter pylori*.

Les conséquences des allergies alimentaires

Au fil des années, ses travaux se sont élargis à d'autres pathologies, liées à la nutrition chez l'enfant. En particulier à l'œsophagite à éosinophiles, maladie chronique de l'œsophage qui peut se déclarer à tout moment entre l'enfance et l'âge adulte. Maladie rare, avec 1 à 5 cas pour 100 000 habitants, elle est probablement due à une réponse immunitaire à des antigènes, des allergènes alimentaires, dont

les protéines du lait de vache sont le plus souvent rencontrées. Si elle n'est pas soignée au plus jeune âge, elle provoque un dysfonctionnement majeur, voire une sténose de l'œsophage, dont l'évolution est défavorable et qui empêchera de s'alimenter normalement.

A ce jour, plus de 180 articles scientifiques, publiés dans les revues internationales, attestent de la pertinence et de la qualité des recherches réalisées par Nicolas Kalach et ses équipes. Et les projets ne manquent pas, comme ce nouvel axe de recherche sur la mucine. Cette protéine du mucus et du suc gastrique peut se déposer sur la paroi de l'estomac et favoriser la prolifération d'*Helicobacter pylori*. Une convention de recherche a été signée, dans ce domaine, entre le GHICL et l'Unité mixte de recherche CNRS- Université de Lille spécialisée en glycobiochimie.

Expertiser les laits infantiles

Les compétences de notre chercheur sont, par ailleurs, de plus en plus souvent mises à contribution dans le cadre d'essais cliniques menés au GHICL. Les grandes entreprises de l'agroalimentaire le sollicitent pour expertiser les différents laits infantiles avant leur mise sur le marché. Nicolas Kalach est parmi les experts français les plus sollicités dans ce domaine.

Médecin, chercheur, il est également animateur de la Commission des relations internationales de la Faculté de médecine et maïeutique de la Catho de Lille et participe à la formation des jeunes médecins. « La pédiatrie est une spécialité qui est désertée, observe-t-il. On manque de pédiatres, surtout en ville. La pédiatrie



est de plus en plus pratiquée par les médecins généralistes qui vont prendre en charge les enfants de plus de 2 ans ».

Lui qui estime par ailleurs être un bel exemple de l'intégration en France garde en permanence l'esprit, le cœur et l'âme tournés vers sa patrie d'origine, la Syrie, dont il observe, avec inquiétude et peine, les conflits et les tourments.



kalach.nicolas
@ghicl.net



Cathy Leblanc

Professeure à la faculté de théologie

LE REGARD DE LA PHILOSOPHE SUR LA BARBARIE ET LA DESHUMANISATION

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



Professeure titulaire de philosophie à la faculté de théologie, spécialiste de HEIDEGGER, Cathy Leblanc s'est, au fil des années, intéressée aux questions de la barbarie, de la déshumanisation et de la vulnérabilité. En philosophe des droits de l'Homme, elle s'attache à décrire et analyser ce qu'ont vécu les déportés dans les camps de concentration et, plus près de nous, les populations déplacées et les victimes de génocide ou de régimes autoritaires.

Originaire de Somain dans le bassin minier du Nord - son grand père était mineur - Cathy Leblanc entreprend d'abord une formation universitaire en anglais littéraire. Jusqu'à la maîtrise de linguistique anglaise et le DEA de linguistique et littérature américaines, obtenus à l'Université de Lille.

Linguistique anglaise et américaine, philosophie

Elle s'oriente ensuite vers des études de philosophie, décrochant un DEA de philosophie et histoire des sciences à l'Université de Lille. Elle soutient le doctorat canonique

de philosophie en 2007 à l'Institut catholique de Paris sous la direction de Jean Greisch, l'un des meilleurs spécialistes d'Heidegger. Elle prépare en ce moment, à l'Université de Strasbourg, son habilitation à diriger les recherches sur le thème de « l'herméneutique de la barbarie ».

La philosophie heideggérienne est donc l'un des axes d'enseignement et de recherche de notre philosophe. Ses travaux concernent l'ontologie : la constitution et la signification de l'être, l'humanisation versus la déshumanisation, le rapport au monde. La phénoménologie : la description et l'analyse des phénomènes perçus. Et l'herméneutique : l'interprétation des textes philosophique, religieux et historiques.

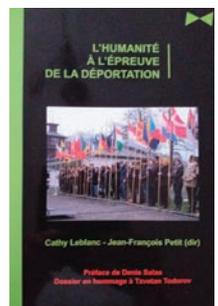
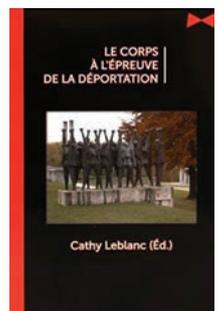
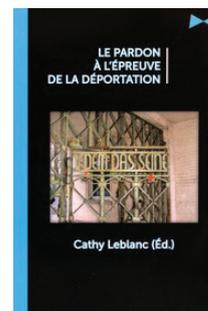
Philosophie des droits de l'homme

Deux événements expliquent la deuxième orientation de recherche prise par Cathy Leblanc sur les questions de la barbarie, de la déshumanisation et de la vulnérabilité : d'une part, la création d'un cours de philosophie des droits de l'homme et, d'autre part, son adhésion à l'association des anciens déportés de Buchenwald-Dora et Kommandos.

Depuis 2011, avec le soutien et la participation de nombreux partenaires français et internationaux, elle coorganise, à l'Université catholique de Lille, des colloques scientifiques sur la déportation. Et leur publication dans les éditions lilloises du Geai Bleu a donné lieu à la création d'une collection universitaire : « L'existence à l'épreuve ».

Les ouvrages parus sur la déportation

- *Le Pardon à l'épreuve de la déportation*, Lille, Geai Bleu Editions, 2015.
- *Le Corps à l'épreuve de la déportation*, Lille, Geai Bleu Editions, 2016.
- *La Fraternité à l'épreuve de la déportation*, Lille, Geai Bleu Editions, 2016.
- *La Condition des « nomades »*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2020.
- *L'Humanité à l'épreuve de la déportation*, Lille, Geai Bleu Editions, 2020, direction avec Jean-François Petit.
- *La Mémoire à l'épreuve de la déportation*, Lille, Geai Bleu Editions, 2021 (en préparation)





Ni pardon, ni oublié

« Que peut-on retenir de tous ces travaux ? » s'interroge Cathy Leblanc.

« D'abord, qu'entre les déportés prisonniers de la haine envers leurs bourreaux et ceux qui ont réussi à trouver des repères politiques ou spirituels, une maxime réunit tout le monde, et c'est la devise des déportés : ni pardon ni oublié.

Que la survie de l'homme dans les camps dépendait de son réseau fraternel : la fraternité n'était pas automatique mais elle existait.

Que le corps humain était meurtri, torturé, humilié et continue de porter longtemps les traces des blessures. Mais qu'un corps subsiste malgré tout : le corps collectif des déportés, qui se reconstitue lors des assemblées, des pèlerinages et des commémorations.

Que l'écriture et la créativité font partie, à l'intérieur des camps, des moyens de survie, avec la production de journaux, de dessins, de poèmes

La baraque des prêtres à Dachau

Que la religion et la spiritualité ont permis de s'engager corps et âme pour combattre le mal. L'œcuménisme prend tout son sens dans la détresse

comme en témoigne la baraque des prêtres à Dachau, où se trouvent à la fois des chrétiens et des musulmans, où des prêtres catholiques deviennent aumôniers des musulmans ».

Les derniers travaux ont porté sur l'humanité à l'épreuve de la déportation. La réflexion se tient entre deux questions : comment se fait-il que l'homme soit capable du pire ? Comment l'homme résiste-t-il au pire ? L'homme n'est pas mauvais par nature et tous les hommes ne sont pas des bourreaux mais, sous certaines conditions, la catastrophe peut être orchestrée. Le droit seul permet alors de maintenir la dignité humaine dans un pays.

Un archétype pour comprendre les crimes contre l'humanité

« La déportation est l'un des événements les plus dramatiques de notre histoire contemporaine, sur lequel nous disposons d'innombrables données, explique Cathy Leblanc. C'est un archétype, il sert de modèle pour analyser et comprendre d'autres génocides et crimes contre l'humanité, comme ceux du Cambodge, du Rwanda, de la Syrie, de la Birmanie ».

Depuis 2010, la communauté scientifique travaillant sur ces sujets s'est rassemblée au sein du Centre de Recherche International sur la Barbarie

et la Déshumanisation, qu'a fondé et que dirige Cathy Leblanc. Et dans le cadre d'un appel à projet international, une coopération entre les Instituts catholiques de Lille, de Paris et l'Université d'Aix la Chapelle en Allemagne s'est mise en place sur les apports de la religion dans la société aux risques du monde de demain. Elle prend notamment la forme d'un séminaire transversal.

« Devant les questions de terrorisme, de religion radicalisée, de crises sanitaires, climatiques et humanitaires, nous voulons montrer que la religion peut ouvrir des chemins de réflexion pour pacifier le monde et enrichir notre humanité » précise Cathy Leblanc.

Flûte traversière, piano et conférences-concerts

Philosophe, enseignante, chercheuse, Cathy Leblanc est aussi musicologue. Passionnée de musique dès son enfance, formée notamment par les professeurs de la Chapelle Musicale Reine Élisabeth près de Bruxelles, elle pratique très régulièrement la flûte traversière et le piano de concert. Elle donne des conférences-concerts pour faire découvrir les œuvres de Chopin, Debussy, Ravel mais aussi le répertoire du cinéma muet.



cathy.leblanc
@univ-catholille.fr

Loïc Berger

Chercheur en économie au CNRS et à l'IESEG

CLIMAT, SANTÉ, COMPORTEMENTS... QUELLES DÉCISIONS PRENDRE FACE AUX RISQUES ET INCERTITUDES ?

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



Chargé de recherche au CNRS, professeur d'économie et directeur du centre de recherche IRisk de l'IESEG, Loïc Berger est l'auteur de nombreuses publications scientifiques dont une récemment cosignée avec un prix Nobel d'économie. Ses travaux concernent l'économie du risque et de l'incertitude. Il étudie des phénomènes aussi inquiétants que les catastrophes climatiques et la pandémie de COVID-19, mais il s'intéresse aussi à nos comportements et aux décisions que nous prenons dans notre vie quotidienne.

Le partage des risques entre les générations

Comprendre le monde qui nous entoure et contribuer à éclairer les décisions à prendre en matière de climat, de santé, d'économie, voici les profondes motivations et passions de Loïc Berger né à Bruxelles voici 37 ans.

Economiste de formation, il réalise un premier travail de recherche, lors de son master d'économie à l'Université Libre de Bruxelles, qui l'amène à s'intéresser au système de sécurité sociale belge

et à comprendre le partage des risques entre les générations. Il soutient sa thèse de doctorat, préparée à l'ULB et à la Toulouse School of Economics sur l'économie du risque et de l'incertitude avec des applications dans les domaines de l'économie de la santé et de l'environnement.

« On parle de risque quand on connaît la probabilité d'un événement aléatoire. On parle d'incertitude et même d'incertitude profonde quand on ne connaît pas la probabilité de cet événement » explique Loïc Berger.

Prenons deux exemples dans l'actualité récente.

COVID-19 : fallait-il fermer les écoles ?

Alors que la première vague d'épidémie du COVID-19 frappe la planète fin 2019 et début 2020, les scientifiques ne connaissent que très mal le virus lui-même, son impact sur les populations et sa dangerosité selon les âges. Des mesures de confinement strict sont décidées dans un environnement très incertain, complexe et en rapide évolution. Fallait-il en particulier fermer les écoles et pour combien de temps, alors que les coûts socio-économiques, sanitaires et psychologiques de cette mesure sont importants pour la société ?

En janvier 2021, une publication paraît dans la prestigieuse revue *Proceeding of the National Academy of Sciences (PNAS)*, signée par Loïc Berger, par son frère, statisticien en santé publique à la London School of hygiene and tropical Medicine,

et par Lars Peter Hansen, professeur à l'Université de Chicago et lauréat du prix Nobel d'économie. « Notre analyse a montré que les théories développées par les économistes peuvent aider les gouvernements à faire face à l'incertitude inhérente aux décisions, à justifier les décisions prises, conduisant ainsi à élaborer une politique plus rationnelle et plus transparente » explique Loïc Berger.

Circulation océanique atlantique, fonte des glaces, El-Nino

Autre domaine important de recherche : les catastrophes climatiques.

Qu'elles soient observables, risquées ou incertaines, leur prise en compte impacte fortement la politique et les décisions en matière de lutte contre le réchauffement climatique.

Un exemple concret : le ralentissement de la circulation thermohaline dans l'océan Atlantique, dû aux écarts de température et de salinité de l'eau de mer. Les experts du changement climatique sont très circonspects sur la probabilité d'un arrêt de la circulation atlantique. Ils savent très peu de choses

« Décider dans un environnement incertain, complexe et en rapide évolution »



« réduire nos émissions de CO2 : comment financer ? Qui va financer ? »

sur la survenue de cet événement et sur son impact sur nos vies et sur l'économie.

Mais si elle se produit, elle présenterait un point de bascule au-delà duquel on constaterait un changement brutal et disproportionné du système climatique. C'est aussi le cas pour la fonte de la calotte glaciaire au Groenland, la disparition de la forêt amazonienne ou l'altération du courant océanique El Nino.

Prendre en compte l'effet des incertitudes profondes

Loïc Berger et les chercheurs ont utilisé des opinions d'experts, relatives aux probabilités d'un tel événement pour déterminer, de manière mathématique, l'effet des incertitudes profondes. Un nouveau modèle d'évaluation du climat a été réalisé, intégrant les éléments clés des systèmes biophysiques et économiques, de la science du climat ainsi que les conséquences économiques des émissions de gaz à effet de serre.

Une mesure importante ressort de ce genre de modèle, c'est celle du coût social (le coût pour la société) des



émissions de CO2, qu'il conviendrait de prendre en compte par le biais de taxes et de permis d'émission tarifés. Lorsque l'incertitude profonde est incluse dans le modèle, le coût social augmente de 25 % à 50% par rapport au modèle standard.

« Si nous tenons compte de ces catastrophes profondément incertaines, il est clair qu'il faut agir de manière plus radicale pour atténuer les effets du changement climatique et réduire nos émissions de gaz à effets de serre de 26 à 42% », affirme Loïc Berger.

Au cœur du débat et des décisions politiques

Il poursuit : « Soit nous diminuons la possibilité de ces catastrophes, soit au contraire il y a un risque que des événements potentiellement très dangereux se produisent. Il est nécessaire de prendre en compte cette incertitude et de minimiser le risque d'arriver à un point de non-retour dans le domaine du climat. Cela impliquera des investissements et des coûts extrêmement importants pour réduire nos émissions : comment les financer ? qui va les financer ? Nous voici au cœur du débat et des décisions politiques. Développer des outils de décision sous incertitude, c'est tout le sens de notre travail scientifique pour le rendre le plus accessible possible aux décideurs politiques, économiques et sociaux ».

Les recherches sur les risques et les incertitudes sont aujourd'hui menées au sein du Centre de recherche iRisk de l'IESEG qui réunit depuis 2020 huit chercheurs CNRS, IESEG et postdoctorants. Les axes principaux



concernent l'environnement et le climat, l'économie de la santé, le secteur de l'assurance... mais aussi l'économie comportementale et expérimentale. Les chercheurs regardent comment les gens - vous et moi - réagissent face au risque et l'incertitude dans tous les domaines et quelles décisions ils prennent en ce cas.

Chacun peut agir pour le climat

Loïc Berger a su bâtir sa jeune carrière scientifique sur la créativité, la rigueur, la coopération, l'attention au monde. Dans le domaine de l'environnement et du climat, ses convictions se traduisent aussi par de petits engagements personnels qu'il prend au quotidien pour réduire son impact environnemental.

Il en témoigne, lui qui a, dans des années précédentes, passé ses congés à parcourir des bouts de notre planète à vélo. « Conduire les enfants à l'école à vélo, manger moins de viande, aller vers un mode de consommation plus raisonnable : l'avenir de la planète se joue aussi bien dans ma maison et ma rue à Bruxelles qu'aux Nations Unies, dans les gouvernements et dans les grandes entreprises ».

 l.berger
@ieseg.fr
<https://irisk.ieseg.fr>



La chaire EDHEC Open Leadership for diversity and inclusion

FAIRE PROGRESSER LA DIVERSITÉ, RÉUSSIR LA TRANSITION MANAGÉRIALE

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



Créée en 2016, la chaire EDHEC Open Leadership for Diversity and inclusion est le premier centre de recherche, de formation et d'expertise dédié à faire progresser la diversité et l'inclusion dans les entreprises et les organisations, en s'appuyant sur le levier du leadership. Rencontre avec sa directrice, Hager JEMEL, docteure en sciences de gestion, professeure de management.

Pourquoi l'EDHEC a-t-elle créé cette chaire ?

C'est un sujet qui est ancré dans la stratégie de l'école et qui intéresse aussi bien les entreprises, les associations que nos étudiants, managers de demain. Au départ, nous avons concentré nos missions sur les entreprises qui nous ont sollicités pour réaliser, chez elles, des opérations de sensibilisation, de formation et des audits. Il s'agit de comprendre la perception, par les salariés, de la diversité et de l'inclusion : quel est l'impact de ces questions sur leur engagement, leur performance, leur satisfaction ? Puis nous avons travaillé sur des projets concrets avec des associations dans les domaines de l'égalité homme/femme (PWN), de l'égalité des chances

(Article 1), du double plafond de verre (Club XXI^{ème} Siècle). S'en sont suivis des programmes de recherche et des innovations pédagogiques auprès de nos étudiants. Aujourd'hui la chaire rassemble six enseignants-chercheurs et ingénieurs de recherche.

Des partenaires de la chaire

Orange - Crédit Agricole - PWN Professional Women's Network - Association Article 1 (anciennement Passeport Avenir) - Club XXI^{ème} siècle - CONVICTIONS RH

L'éducation, y compris au plus jeune âge, joue un rôle essentiel pour casser les stéréotypes et s'ouvrir à la diversité. Comment contribuez-vous à cette éducation, en particulier des étudiants de l'EDHEC ?

L'éducation à la diversité et à l'inclusion fait des progrès dans les écoles, les collèges, les lycées. Ainsi, lors de la journée de la femme, nous sommes par exemple sollicités par des élèves pour

leur fournir de la documentation et des expertises sur leur projet. Les enseignants parlent davantage de l'égalité homme-femme dans leurs cours.

Il faut être exposé très tôt à ce type d'enjeu pour comprendre l'importance de ne pas catégoriser les gens selon leur origine, leur sexe, leur milieu social, leur handicap, ou n'importe quel autre attribut. Il faut casser cette tendance à classer et à hiérarchiser selon des critères visibles ou invisibles.

A l'EDHEC, outre notre participation à des séminaires et des cours transversaux, on peut citer deux expériences pédagogiques innovantes.

Les tremplins de la diversité et de l'inclusion, destinés à tous les étudiants de première année du cycle Grande école. A partir d'études de cas proposées par des entreprises, un séminaire amène les étudiants à travailler en situation réelle, à se mettre à la place des personnes confrontées à la diversité dans l'entreprise et à proposer des solutions. Ils peuvent ainsi comprendre l'importance de l'enjeu

social et managérial de ces questions. Et les entreprises ont ainsi en direct le point de vue des jeunes.

Une autre initiative d'envergure a été lancée à la rentrée : un grand parcours de sensibilisation et de formation, qui s'adressera à tous les étudiants de l'École, concernant **les violences sexistes et sexuelles**, sujet encore peu présent dans l'éducation. Des conférences animées par des philosophes, des juristes, des médecins ; des formations en ligne et des séminaires, sous la forme d'un jeu de cartes, permettront de comprendre les enjeux, de verbaliser, d'échanger et de donner les clés pour agir.

Quels sont vos principaux thèmes de recherche ?

J'en citerai deux : le leadership inclusif et le mentoring.

Avec le leadership inclusif, il s'agit de comprendre comment on peut motiver, convaincre, faire adhérer, fédérer autour d'un projet commun tout en étant inclusif. Cela passe notamment par la capacité à laisser les collaborateurs s'exprimer, à les amener à participer activement à l'atteinte des objectifs de l'équipe et de l'organisation sans gommer ou ignorer leurs différences mais plutôt en les respectant.

Le mentoring est un des leviers utilisés pour promouvoir la diversité dans les entreprises et dans la société. Il permet d'accompagner les personnes qui en ressentent le besoin pour les aider à atteindre des objectifs concrets. Le mentorat nécessite une séniorité du mentor par rapport à la personne mentorée pour l'aider à oser, à s'orienter, à se révéler ou encore à gravir les échelons. Le programme « 1 jeune 1 mentor », lancé récemment



En cette rentrée 2021, une nouvelle formation des étudiants sur les violences sexistes et sexuelles

par le gouvernement, relève de ce dispositif et vise en particulier les jeunes issus des milieux modestes. Quand on n'a pas de réseau et de capital social, être accompagné est essentiel pour saisir les codes, prendre conscience de ses propres stéréotypes et ceux des autres, pour savoir les déjouer, prendre confiance et construire un projet. Dans nos études, on s'intéresse aux bénéfices de ce dispositif aussi bien sur la personne mentorée que sur le mentor. En effet, ce dernier bénéficie également de cette relation en termes de développement de compétences managériales et de leadership, d'ouverture d'esprit et d'acceptation de la différence.

La France progresse-t-elle dans ce domaine de la diversité et de l'inclusion ?

Des progrès sont sensibles, en particulier dans les entreprises.

Du fait d'un véritable élan social venant du terrain ; de lois et règlements qui favorisent la diversité et l'inclusion et luttent contre les discriminations ; de fonctions ministérielles identifiées sur ces sujets ; d'indicateurs mis en place comme l'index de l'égalité homme/femme dans les entreprises.

Mais des progrès sont encore à faire. Ils relèvent de changement des représentations à l'échelle de la société mais également de décisions politiques propices à ces transformations. Ainsi la loi Copé Zimmermann, votée il y a 10 ans, a imposé avec succès un équilibre femmes-hommes dans les conseils

d'administration et de surveillance des entreprises. Mais on ne rencontre pas encore cet équilibre au sein des comités de direction. Faudra-t-il légiférer, réglementer ? La question se pose sérieusement.

La diversité reste aussi fortement en question, dans notre pays, pour l'accès aux études et à l'enseignement supérieur. Il existe un très fort déterminisme social : les enfants des classes les plus favorisées réussissent mieux sur le plan scolaire et accèdent aux filières de l'enseignement supérieur. Il faut casser ce déterminisme et véritablement promouvoir l'égalité des chances pour tous. Sans compter que les stéréotypes ont la peau dure, par exemple dans les choix d'orientation des jeunes : on rencontre moins de jeunes filles dans les filières scientifiques où pourtant elles excellent. Faire comprendre, en particulier aux familles, qu'il n'y a pas de rôles sociaux liés au sexe reste une priorité.



hager.jemel
@edhec.edu

LA FONDATION DE LA CATHO DE LILLE FINANCE LA RECHERCHE ET L'INNOVATION

Inspiré par le Président-Recteur, le projet de l'Université et de la Fondation de la Catho de Lille « *Notre université, une chance au cœur des transitions* » est l'expression des grandes orientations de l'Université. Il s'ancre dans ses valeurs historiques qui l'animent depuis des décennies.

En 2020, la Fondation a notamment financé 20 projets portés par les établissements, pour un montant total de 1 022 500 €.

La Fondation de la Catho de Lille finance ainsi des projets de recherche et d'innovation :

- Fonds "Développement de la recherche et des connaissances" (**Fonds Fédératifs de l'Université**).
- Démonstrateur "Usine du futur" - Programme "Innovation Pédagogique APPUIS" - Démonstrateur "agricultures et alimentation de demain". **Portés par JUNIA.**
- Programme « L3P Licence Pluridisciplinaire » - Programme « Hemis4ire Entrepreneuriat » - Chaire « Explorateurs de la Transition » - Démonstrateur intergénérationnel Lille-Moulins (Living Lab d'innovation sociale) - Programme « Objectifs Bien vieillir » - Programme de recherche « ETHICS ». **Portés par ICL-Les Facultés.**
- Prix « Santé Innovation ». **Financé par la Fondation Denise & Norbert Ségard.**
- Programme « Live TREE – Transition énergétique et sociétale de l'Université ». **Porté par l'Université.**
- La Chaire « SBS – nouveaux modèles économiques ». **Porté par l'IESEG.**
- Fonds « Recherche médicale » via la **Fondation des Hôpitaux.**
- Chaire « Sens et Travail ». **Portée par l'ICAM.**
- Le **tout nouveau projet « Les Humanités »**. **Porté par l'Université.**



Statut et missions de la Fondation de la Catho de Lille

► 3 métiers :

- La collecte de fonds.
- L'hébergement de 7 fondations et 1 association agréée,
- La gestion d'immobiliers de rapport (pas uniquement du pédagogique et du logement étudiants).

► Contrôlée par un Conseil de Surveillance

Jean-Claude Thiriez (Président depuis le 2 juin 2021)

- 12 membres dans trois collèges : fondateurs, personnalités qualifiées, « amis ».
- Un commissaire du gouvernement, assiste aux séances du conseil avec voix consultative. Il veille au respect des statuts et du caractère d'utilité publique de l'activité de la fondation.

► Dirigée par un Directoire

Patrick Scaufflaire (Président depuis sept 20).

► Animée par un Délégué Général **Didier Peillon**

► Développée par 2 directrices déléguées de Pôle

- **Particuliers** : dons, DTU, legs
► **Diane Feraille**
- **Entreprises** : Mécénat et fondation
► **Raphaële Soleil**



Les fondations sous égide et association agréée



GÉNIE ÉLECTRIQUE, MOBILITÉ, ÉNERGIES RENOUVELABLES, INDUSTRIES

Le L2EP déploie ses réseaux

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE

Produire, transformer, transporter et gérer l'énergie électrique : le Laboratoire d'Électrotechnique et d'Électronique de Puissance de Lille couvre tous ces domaines du génie électrique. Créé en 1989, il est né de la volonté des établissements partenaires - aujourd'hui l'Université de Lille, Arts et Métiers Paris tech, Centrale Lille Institute, JUNIA - de regrouper les activités de recherche menées dans la métropole lilloise dans ce domaine, avec un aspect expérimental fort et en lien étroit avec les industriels.

Betty Lemaire-Semail, professeure à Polytech Lille, sa directrice depuis 6 ans, présente les travaux du L2EP, évalués comme excellents par les instances scientifiques nationales. Elle nous reçoit dans le bâtiment ESPRIT, sur le campus de l'Université de Lille, qui regroupe les 2/3 des équipes et plateformes du laboratoire.



« Ici, dans ce laboratoire, nous parlons en watt, kilowatt ou mégawatt, indique-t-elle. Nous nous intéressons par exemple

à des convertisseurs volumineux qui se placent entre la source de production d'électricité et les utilisateurs. Nous avons travaillé sur les convertisseurs du CERN à Genève, le plus grand centre de physique des particules du monde, ou ceux de la liaison en courant continu entre la France et l'Angleterre ».

Quatre équipes de recherche et un thème transversal.

L'équipe Outils et méthodes numériques. Responsable Abdelmounaim Tounzi, Université de Lille.

Elle travaille sur le développement de modèles numériques et de codes de calcul par éléments finis. Ceux-ci sont efficaces pour la conception optimale et l'étude de dispositifs électromagnétiques dans leur environnement. Elle a mis au point son propre code de calcul en lien avec EDF, le code Carmel, développé dans le cadre d'un laboratoire commun L2EP-EDF, le LAMEL. Ce code est appliqué à des projets portés par des industriels ou en collaboration avec d'autres partenaires académiques.

L'équipe Commande. Responsable Alain Bouscayrol, Université de Lille. Elle développe des formalismes pour la gestion d'énergie des systèmes électromagnétiques. Les applications portent en particulier sur les véhicules électriques hybrides, la gestion de la chaîne énergétique au sein du véhicule. Mais aussi sur l'haptique (le sens du toucher), sur les moteurs polyphasés, mieux adaptés aux bateaux par exemple. L'équipe anime une plateforme expérimentale dédiée à la mobilité électrique.

L'équipe Électronique de puissance. Responsable Philippe Lemoigne, Centrale Lille Institute. Elle travaille sur l'évolution des convertisseurs propres et

économiques, avec l'arrivée de nouvelles générations de semi-conducteurs haute fréquence, de composants magnétiques planar, de super condensateurs et de batteries.

L'équipe Réseaux est dirigée par Benoît Robyns, directeur adjoint de la recherche de JUNIA, vice-président Transition énergétique et sociétale de l'Université catholique de Lille. La réduction des émissions de gaz à effets de serre est son principal objectif. Elle travaille sur les Smart grids, réseaux électriques intelligents intégrant mobilité électrique, recharge des véhicules, stockage et autoconsommation d'énergie verte. Ainsi que sur la simulation en temps réel et l'utilisation massive d'électricité produite par les énergies renouvelables.

Sur le Campus Vauban de la Catho à Lille, elle développe, dans le cadre du programme Live TREE, un démonstrateur Smart grid à l'échelle réelle.

Des expérimentations à l'échelle 1/1 ont été réalisées dans le cadre du projet So MEL, So Connected et du projet H2020 ebalance+.

Autre domaine de recherche : l'électronique de puissance dans les réseaux électriques et l'architecture des réseaux à courant continu, pour relier les fermes éoliennes offshore par exemple.

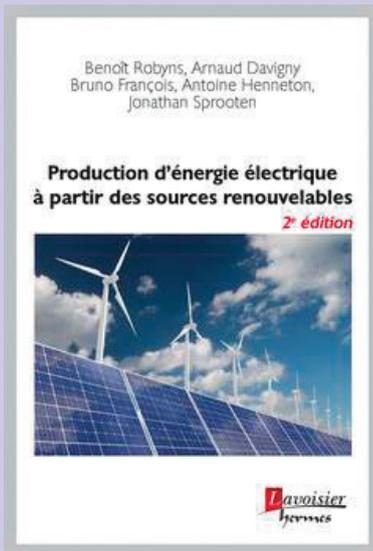
Un thème commun : le prototypage virtuel

Ces équipes collaborent entre elles autour de thèmes transverses qui mettent en commun leurs compétences. Ainsi, sur ce quinquennat, c'est le thème concernant le prototypage virtuel et la conception de jumeaux numériques des systèmes électromécaniques qui est mis en avant.



Une électricité de plus en plus verte

Pour les chercheurs en génie électrique, le développement durable est bien une réalité : la part des énergies renouvelables dans le mix de production mondiale d'électricité dépasse désormais les 25%.



B. Robyns, A. Davigny, B. François, A. Henneton, J. Sprooten
Production d'énergie électrique à partir des sources renouvelables
Lavoisier, 2021, nouvelle édition revue et augmentée

Une équipe de 115 scientifiques

Le L2EP rassemble aujourd'hui 115 scientifiques : 37 enseignants-chercheurs, 17 ingénieurs et administratifs, 24 post-

doctorants et 37 doctorants. La politique de formation par la recherche est très ancrée grâce à l'offre des entreprises qui proposent des bourses de doctorat CIFRE, le soutien des établissements tutelles et des collectivités territoriales. Cependant, le recrutement de jeunes doctorants demeure difficile : il y a peu de formations supérieures en génie électrique en France. Et les jeunes diplômés de master 2 et de formations d'ingénieurs dans ce domaine trouvent très facilement un emploi.

Collaborations avec les entreprises et des startups

La collaboration industrielle est dans l'ADN du L2EP, avec une vingtaine d'entreprises partenaires, souvent de longue date : RTE, EDF, Suez, Valeo, SNCF, Alstom, Jeumont Electric. Cette dynamique a été amplifiée, il y a quelques années, avec la création du pôle régional de recherche technologique MEDEE sur la maîtrise énergétique des entraînements électriques.

Trois startups sont issues du L2EP. **ÉOMYS Engineering à Lille**, spécialisée dans l'analyse des bruits et vibrations d'origine électrique. **GO TOUCH VR à Villeneuve-d'Ascq**, spécialisée en haptique. **HAP 2U à Saint Martin d'Hères** est spécialisée dans la fabrication et l'usage d'écrans haptiques.

Développement durable, compensation carbone

Le L2EP s'est toujours engagé en faveur du développement durable et de la transition énergétique, par ses travaux de recherche mais aussi par son implication

en matière de RSE. En 2010 et 2013, des opérations de compensation carbone ont été organisées lors de congrès internationaux gérés par le laboratoire. Elles ont pris la forme de plantation d'arbres, par les personnels du laboratoire, au Parc Mosaïc au sud de Lille, et près de l'entreprise Pocheco à Hem (1000 arbustes plantés pour drainer les terrains).



betty.semail
@univ-lille.fr
<http://l2ep.univ-lille.fr>



centralelille



La Bibliothèque Universitaire Vauban

UN LIEU DE RESSOURCES POUR LA RECHERCHE

Propos recueillis par Louis LEROY



BUV Site Vauban à Lille

La BU Vauban est un établissement secondaire autonome de la Fédération universitaire. Par son offre documentaire, elle répond à l'ambition pluridisciplinaire et à la croissance de l'Université catholique de Lille. Son équipe poursuit l'objectif de rendre ses collections et ses services plus visibles et plus accessibles.

Avec l'augmentation du recours aux ressources numériques, les bibliothécaires ont développé le portail Library On Line. Il donne accès à l'ensemble des collections de la bibliothèque ; vous y trouverez environ 300 000 ouvrages imprimés, 55 000 revues numériques, 65 000 e-books et des bases de données spécialisées. Toute la presse vous est également offerte depuis Europresse et Factiva.

Un budget conséquent pour la documentation numérique

Près d'1 million d'euros sont alloués à la documentation électronique. De la médecine au management, du droit aux sciences et techniques en passant par les sciences humaines et sociales, toutes les disciplines sont représentées par la diversité des abonnements souscrits. En raison de la crise sanitaire, le nombre de sessions connectées aux bases de données a par ailleurs augmenté de 111%.

Une équipe spécialisée pour faciliter la recherche documentaire et former les étudiants

Les collections imprimées se répartissent sur quatre sites : la bibliothèque principale, rue du Port à Lille, couvrant

tous les domaines de la connaissance, et 3 bibliothèques spécialisées en droit, santé et management/finance/marketing - respectivement à Issy-les-Moulineaux, Lomme et Roubaix.

Une équipe de trente bibliothécaires accompagne les utilisateurs – étudiants, chercheurs, enseignants, administratifs – dans leurs recherches.

Les missions de la bibliothèque comprennent également un volet pédagogique. Des formations en lien avec les compétences informationnelles sont proposées : Méthodologie de la recherche documentaire, Evaluation de l'information, Plagiat et bibliographie. Des ateliers sont par ailleurs accessibles en ligne, en s'inscrivant sur le portail.

Un fonds patrimonial à préserver

Depuis 2016, la Bibliothèque universitaire Vauban assure la conservation et la valorisation du patrimoine documentaire de l'Université. Il est composé de 35 000 documents allant du XVI^e au XIX^e siècle. Un important travail de signalement dans le catalogue du Système Universitaire de Documentation (SUDOC) se poursuit. Un chantier de numérisation est par ailleurs en cours, en collaboration avec la Bibliothèque Nationale de France. Certains documents numérisés sont d'ores et déjà présents sur Gallica.

Une bibliothèque ouverte sur la communauté universitaire

Le rayonnement de la recherche scientifique constitue un enjeu majeur pour l'Université catholique de Lille. Parmi les projets à venir, la création d'un poste d'assistant de recherche au sein de la bibliothèque facilitera le référencement des publications des chercheurs et chercheuses dans HAL.

La newsletter BUVNews pousse les murs de la bibliothèque en allant, chaque mois, à la rencontre de ses lecteurs. Le choix des bibliothécaires se porte sur quelques pépites ; des expos, des conférences, des podcasts... et bien sûr des livres !



marie-pierre.wynands
@univ-catholille.fr
lol.univ-catholille.fr



BUV site Edhec à Croix-Roubaix



BUV site IF Santé à Humanité

La Bibliothèque Universitaire Vauban s'organise autour de quatre pôles sous la direction de Marie-Pierre Wynands :



Le pôle développement des collections sous la responsabilité de Bénédicte FÉROT



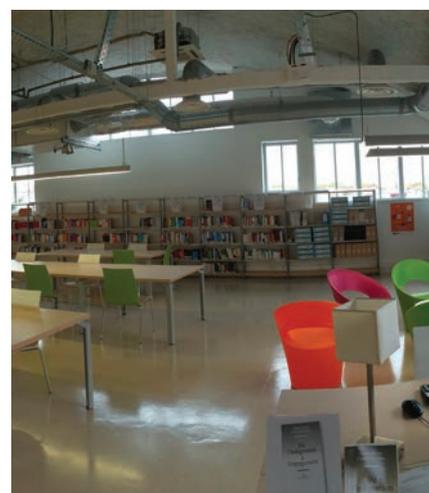
Le pôle services aux publics sous la responsabilité de Céline LÉVECQUE



Le pôle informatique documentaire sous la responsabilité de Clélia ROOS



Le pôle conservation patrimoine et valorisation sous la responsabilité de Marie POIROT



BUV site Issy les Moulineaux



LE PROGRAMME H2020 RECONNECT

Comment réconcilier l'Europe avec ses citoyens ?

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE

Réconcilier l'Europe avec ses citoyens par la démocratie et l'État de droit : voici l'ambition de RECONNECT, programme de recherche multidisciplinaire sur quatre ans (2018 - 2022) qui rassemble dix-huit institutions académiques partenaires, issues de quatorze pays, dont l'Institut catholique de Lille et ESPOL.

Julien Navarro, ancien directeur d'ESPOL-Lab et chercheur au sein de l'équipe ETHICS, anime l'un des groupes de travail de ce programme (WP6) sur les pratiques de la démocratie. Ses collègues d'ESPOL y participent, ainsi qu'au groupe de travail sur le contre-terrorisme (WP 11). Il nous éclaire sur les enjeux et les avancées de RECONNECT.

Pourquoi doit-on reconnecter l'Union européenne ?

Il existe une méfiance croissante à l'égard des institutions européennes, qui, dans le contexte des crises récentes, sont considérées comme incapables ou réticentes à répondre véritablement aux préoccupations des citoyens de l'UE. Cela a créé une déconnexion entre les citoyens et l'Union, laquelle est devenue la cible d'une nouvelle vague de populisme, remettant en cause son autorité et sa légitimité.

L'Union est confrontée à l'érosion des fondements de la démocratie et de l'État de droit dans certains États membres, où les valeurs essentielles sont remises en cause.

« Des soupapes de sécurité démocratique »

Il faut être vigilant sur la désactivation, observée dans ces pays, des soupapes de sécurité démocratique que sont les juges (on les mute), les médias (on cherche à les contrôler),



l'Université (on ne la finance plus), l'opposition (on la réduit au silence). Dans ce contexte, RECONNECT postule que la gouvernance européenne est perçue comme légitime si ses valeurs fondamentales de démocratie et d'État de droit incarnent la justice et la solidarité.

Quels sont les objectifs de RECONNECT ?

Le programme cherche à évaluer la cohérence entre la démocratie et l'État de droit, comment ils sont interprétés et appliqués dans l'UE et ses États membres, et comment les incohérences potentielles peuvent affecter la légitimité de l'UE. RECONNECT évalue d'autre part dans quelle mesure la démocratie et l'État de droit ne parviennent pas à trouver un écho auprès des citoyens de l'UE, en se demandant comment cela peut avoir un impact sur la légitimité du projet européen.

Cette approche, centrée sur le citoyen, est appliquée à l'analyse de quatre domaines politiques clés : la gouvernance économique et fiscale, la lutte contre le terrorisme, le commerce et les migrations.

RECONNECT pourra-t-il proposer des mesures concrètes ?

Il s'agit avant tout d'un programme de recherche fondamentale, mais les chercheurs sont aussi appelés à proposer des solutions et de nouvelles politiques, centrées sur les citoyens et cohérentes avec les principes de l'UE, à proposer des outils de communication plus efficaces et inclusifs. Ils peuvent même émettre des propositions de modifications du Traité.

L'objectif ultime de RECONNECT est de créer un nouveau récit pour l'Europe qui rassemble les conclusions du projet et exprime une vision collective pour l'avenir, en comblant le fossé entre les citoyens et l'Union. Ce récit cherchera à inspirer et à façonner les futurs débats sur le projet d'intégration européenne.

« Un nouveau récit pour l'Europe »



Quelles sont les avancées du groupe de travail « pratique de la démocratie » que vous animez ?

Nous avons centré nos travaux sur les articulations entre les citoyens, les Parlements nationaux et la Commission européenne.

Un exemple : comment améliorer la participation des citoyens aux élections européennes ?

Nous avons déterminé quatre facteurs qui peuvent jouer un rôle positif :

- 1/ Rendre le vote obligatoire.
- 2/ Envisager la simultanéité d'élections, car on constate une participation plus importante des citoyens à des scrutins concernant, le même jour, plusieurs élections majeures.

- 3/ Aménager le calendrier électoral. Faut-il espacer dans le temps des élections afin d'éviter que celles qui sont jugées plus importantes ne fassent de l'ombre aux scrutins européens ?
- 4/ Organiser les scrutins sur deux jours, au lieu d'un jour actuellement.

Autre dossier étudié, la manière dont la Commission et le Parlement européen interagissent avec les autres institutions européennes et nationales.

C'est le cas des questions écrites adressées par les députés européens à la Banque Centrale Européenne. Elles permettent un dialogue politique et de recevoir des explications et des expertises sur des sujets complexes. On s'aperçoit que certains députés européens, dont les pays ont particulièrement souffert des conséquences de la crise économique et financière de 2008, sont très actifs : les Grecs, les Italiens, les Espagnols, les Irlandais.

Nous observons d'autre part des auditions de plus en plus fréquentes des Commissaires européens par les parlements nationaux, afin d'échanger sur les politiques mises en œuvre : cohérence entre les budgets de l'Europe et les budgets des états, situation de l'agriculture, évolution des grandes entreprises européennes, questions de fiscalité.

À noter qu'un MOOC a été réalisé dans le cadre de RECONNECT à destination des étudiants sur les enjeux et questions de la démocratie et de l'État de droit.

Participant au programme de recherche RECONNECT : Philippe BONDITTI, Camille KELBEL, Giulia SANDRI, Felix VON NOSTITZ, chercheurs à ESPOL.



julien.navarro
@univ-catholille.fr

<https://reconnect-europe.eu>

RECONNECT



Pierre Méresse, docteur en acoustique, chercheur en entreprise

DU BASSIN D'ESSAIS DE L'ISEN À LA START-UP WAVELY

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE

La recherche partenariale avec les entreprises peut prendre des formes très variées. Du contrat de recherche sur objectifs à la création d'un laboratoire commun entreprise-Université. De la prise en charge de la formation d'un doctorant à l'embauche direct d'un jeune docteur dans une start-up. Observons le parcours de Pierre Méresse, docteur-ingénieur formé à JUNIA-ISEN, pour illustrer le dialogue et les échanges nécessaires entre le monde académique et le monde de l'entreprise.

Savez-vous que le bâtiment de JUNIA-ISEN, situé au coin du boulevard Vauban et de la rue Solférino à Lille, abrite en son sous-sol une « piscine » de 300 m³ ? En fait de piscine, parlons plutôt d'un bassin d'essais qui permet de réaliser des études d'acoustique sous-marine fondamentales et expérimentales.

Pierre Méresse a découvert cet équipement étonnant lorsqu'il commence ses études d'ingénieur à l'ISEN en 2007. Intéressé par les technologies électroniques et informatiques, c'est là qu'il se familiarise petit à petit avec le domaine de l'acoustique, au point que sa dernière année d'études d'ingénieur est menée en parallèle d'un master2 d'acoustique fondamentale à l'Université du Mans.

Des sous-marins indétectables ?

« J'ai beaucoup apprécié le côté touche à tout au cours de ma formation d'ingénieur mais je voulais creuser un domaine d'expertise, par curiosité scientifique » dit-il. L'acoustique, aux champs d'application très variés et parfois insoupçonnés, devient donc sa spécialité. Il prépare un doctorat en micro et nanotechnologies, acoustique et télécommunications, soutenu en 2015, dans le cadre d'un

contrat CIFRE à la Direction de la Construction Navale (aujourd'hui Naval Group) à Toulon. Le travail de recherche porte sur des matériaux et revêtements absorbants qui permettent aux sous-marins de ne pas être détectés.

Le jeune docteur n'a ensuite qu'une hâte : intégrer une entreprise pour mettre à profit sa formation et ses connaissances scientifiques.

C'est la société GIROPTIC qui l'accueille d'abord pendant deux ans pour développer la partie audio et acoustique des caméras 360° fabriquées pour le grand public. C'est, à cette époque, une entreprise de cinquante jeunes salariés mais qui va cesser son activité dans le contexte d'une intense concurrence.

Une start-up de dix-sept salariés dont sept docteurs

En 2018 Pierre Méresse intègre WAVELY, une start-up créée l'année précédente

par trois cofondateurs, dont Nicolas Côté, professeur à l'ISEN. Il est le deuxième employé embauché par l'entreprise, qui en compte aujourd'hui dix-sept, dont sept docteurs.

WAVELY développe et commercialise des solutions acoustiques pour l'industrie, les transports, le bâtiment, l'environnement. Pour réduire les coûts liés aux opérations de maintenance, WAVELY a mis au point un capteur « WAVELY PREDICT », déployé sur les machines et les installations industrielles afin de déceler toute anomalie annonciatrice de pannes. Ce capteur traite en temps réel l'ensemble des données vibratoires, acoustiques et thermiques.

Au fil du temps, notre docteur-ingénieur met ses compétences électro-acoustiques au service du développement de nouveaux produits, travaille à la conception et à l'assemblage de capteurs, les teste et assure la veille scientifique dans le domaine.

Wavely Equipe dirigeante. De gauche à droite : Nicolas Côté, Marion Aubert, Alexis Vlandas





L'application rapide des recherches

« C'est en répondant aux demandes présentées par le monde industriel que nous sommes amenés à élargir le champ de nos applications et à concevoir de nouveaux produits : détection de bruits, reconnaissance sonore, recueil et traitement embarqué des données... Je peux ainsi contribuer à la création et au test des applications, mais aussi effectuer des réparations quand c'est nécessaire. Mettre les mains dans le cambouis, y compris dans des domaines

« Repérer les sources de pollution sonore »

que je ne connais pas, c'est cela qui me passionne » affirme-t-il.

Acteur du monde de l'entreprise, pressé habituellement par les délais et les exigences économiques d'une application rapide des innovations, Pierre Méresse reste connecté avec le monde académique, en participant par exemple à un programme de recherche ANR de l'Université Gustave Eiffel à Champs sur Marne. Il est membre de la Société Française d'Acoustique.

Sa double culture de docteur et d'ingénieur est d'autant

bienvenue dans une discipline qui offre de vastes champs d'application.

La recherche et les études en acoustique sont en effet de plus en plus sollicitées pour l'isolation des bâtiments, pour le suivi des vibrations dans le multimédia et l'industrie musicale, pour repérer des sources de pollution sonore dans

l'environnement et y remédier, pour réduire les bruits générés par les moyens de transport ou les éoliennes, pour mesurer les niveaux de bruit ambiant en ville. Jusqu'à l'écoute instrumentée des chants d'oiseaux qui permet de quantifier la biodiversité présente dans l'environnement.



pierre.meresse
@wavely.fr
<https://wavely.fr>



JUNIA Grande école d'ingénieurs
HEI-ISEN-ISA

JUNIA ISEN

wavely
predict

Justice et conciliation L'ANTHROPO-LAB COMME UN COMITÉ D'EXPERTS

Propos recueillis par Anne TOMCZAK

Mathieu Belarouci est responsable du projet 2-PAC sur la conciliation civile.

Sa principale ambition ? Intégrer une mesure de qualité de la justice dans l'efficacité.

Les évaluations de l'activité de conciliateur sont peu nombreuses en France. Cela fait-il de vous des défricheurs ?

Oui et non. Non, car la conciliation existe dans d'autres pays. Mais oui, car la France est l'un des pays les moins étudiés en matière d'organisation et d'efficacité du droit.

Or ici, la recherche est portée par le ministère de la Justice et cela va renforcer notre apport, nos analyses et recommandations opérationnelles. Comme le ministère a bénéficié de très peu de retours d'expérience en analyse des données notamment, on sait qu'on va lui apporter des choses novatrices. Même si elles ne sont pas forcément mises en œuvre ensuite...

Nous sommes en quelque sorte un comité d'experts. Le ministère va s'emparer de nos infos et, en fonction de l'intérêt et la faisabilité, il va développer, ou pas, des outils.

Quels sont les objectifs du projet ?

Ils sont au nombre de trois. D'abord, décrire et comprendre ce qui va conditionner le succès de la conciliation civile. Ensuite, proposer des indicateurs pour suivre l'activité des conciliateurs. Enfin, comprendre l'effet du contexte et des caractéristiques personnelles des parties prenantes dans le succès de la conciliation.

Notre premier objectif est donc d'expliquer les déterminants de l'efficacité mais aussi de définir ce qu'est l'efficacité. Ce n'est pas simple et notre ambition est d'intégrer une sorte de mesure de qualité de la justice dans l'efficacité.

En effet, ce n'est pas tout de rendre des décisions, encore faut-il, pour qu'elles soient bonnes, qu'un temps incompressible soit consacré à l'instruction. Pour la conciliation, cela implique plusieurs rendez-vous entre les parties prenantes, souvent deux ou trois. Un conciliateur ou un juge qui traite beaucoup d'affaires en un minimum de temps, c'est louche. Il faut impérativement avoir d'autres indicateurs pour définir l'efficacité.

La conciliation en trois mots

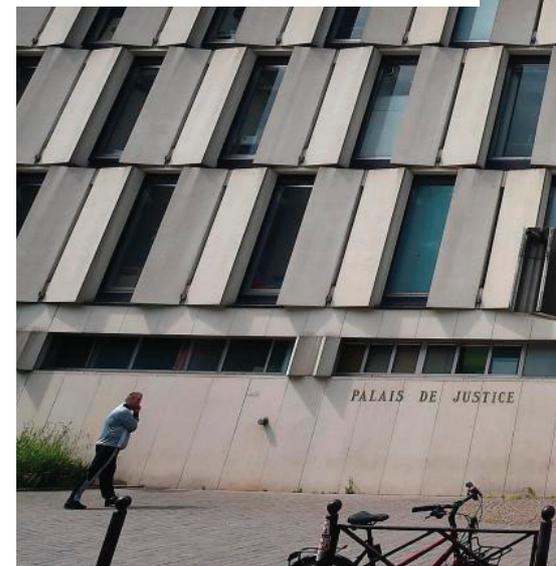
- La conciliation, qui n'est pas une idée neuve, a pris son essor avec la loi Taubira de 2016, avant d'être réaffirmée par la loi de Programmation et de Réforme pour la Justice du 23 mars 2019, entrée en vigueur le 1er janvier 2020. Ce qui change ? Pour tout litige concernant un montant inférieur à 5000 € et tout conflit de voisinage, le justiciable devra obligatoirement passer par une tentative de conciliation, avant la saisine du tribunal. Sans ce préalable, le juge peut prononcer d'office l'irrecevabilité.
- Dans un contexte de lourdeur et de lenteur des procédures mais aussi de saturation des tribunaux, la conciliation a l'avantage de la rapidité. La durée moyenne des affaires est de moins de 3 mois, contre 5,4 en cas de jugement. La conciliation permet en outre une réduction du coût de la justice, l'un des nerfs de la guerre...

En quoi les méthodes utilisées dans ce projet sont-elles innovantes ?

Concernant la méthode, on exploite d'abord tous les matériaux existants (textes de lois, rapports, données statistiques...) en recourant à l'économétrie et à la recherche opérationnelle, c'est-à-dire l'optimisation des processus de production.

Concernant la conciliation, on mesure généralement de manière indépendante le nombre d'affaires et le temps de résolution de celles-ci. Nous ne validons pas cette approche, pensant qu'il faut associer les deux puisque le nombre d'affaires traitées dépend du temps passé sur chacune. Notre première originalité est donc de créer, à partir des matériaux existants, des indicateurs innovants de productivité de la conciliation.

La deuxième originalité de l'approche est de mobiliser l'expérimentation en laboratoire. Elle va consister à simuler des conflits,



au sein de l'Anthropolab, et à voir comment les parties prenantes réussissent à les résoudre avec ou sans l'aide d'un conciliateur.

Nous essayons de calquer très fortement nos expérimentations sur le processus de conciliation français et c'est également une originalité de ce projet.

La mission dure 18 mois, où en êtes-vous aujourd'hui ?

On vient d'achever le premier tiers mais on est toujours sur l'analyse statistique. On a envoyé une note sur les travaux déjà menés au ministère, qui a été très bien reçue.

On a donné de premiers résultats sur les taux de résolution par territoire, les caractéristiques des conciliateurs mais aussi ce qu'on pouvait apporter avec nos indicateurs, qui tiennent compte du contexte, des moyens alloués et de la relation entre temps consacré et résolution.

Après avoir terminé l'exploitation de tous les matériaux de base, on doit maintenant voir davantage de conciliateurs, pour donner du corps à ces analyses.

Lire l'intégralité de l'interview sur le site <https://lillethics.com>

Qui sont les 2200 conciliateurs de justice ?

Ce sont des hommes (79,4%), de + 60 ans (92,2%), retraités (89,4%), cadres du privé (33,4%), avec une expérience de moins de 5 ans (42,9%).

Ces auxiliaires de justice, non rémunérés mais défrayés, sont soumis aux devoirs d'indépendance, d'impartialité, de probité, d'équité, de compétence, de confidentialité, de diligence... et de bénévolat.

Désignés par le Premier Président de la Cour d'appel, ils s'engagent et prêtent serment. Devant justifier de 3 ans d'expérience juridique, ils doivent obligatoirement suivre une formation dispensée par l'école nationale de la Magistrature.



matthieu.belarouci
@univ-catholille.fr



Michael Antioco DOYEN DU CORPS PROFESSORAL ET DE LA RECHERCHE DE L'EDHEC

Michael Antioco a été nommé doyen du corps professoral et de la recherche de l'EDHEC Business School en début d'année. Titulaire d'un PhD in Marketing & Innovation Studies de l'Université de technologie d'Eindhoven (Pays-Bas) et d'un Research Master of Business Science de la Louvain School of Management (Belgique), il a rejoint l'EDHEC en tant que professeur de Marketing en 2013 et a été nommé Head of Faculty du département Marketing l'année suivante.

Sur quoi portent vos travaux de recherche ?

Je m'intéresse principalement au comportement des entreprises face à l'évolution des enjeux marketing. Mes travaux abordent plus particulièrement le processus de prise de décision, le développement de nouveaux produits et la communication marketing dans les secteurs du luxe et des produits de haute technologie. Mes activités de recherche m'ont notamment conduit à

travailler en partenariat avec de nombreuses entreprises telles que Philips, Siemens, L'Oréal Division Luxe ou encore des détaillants du Printemps.

Quelles sont vos missions dans le cadre de cette nouvelle fonction ?

La communauté académique de l'EDHEC représente aujourd'hui 175 professeurs et chercheurs de rang international. Mes objectifs prioritaires sont de les accompagner dans la digitalisation des enseignements, d'accroître la visibilité de leurs travaux et de développer de nouveaux partenariats. Tout en continuant à investir dans la recherche pour répondre aux enjeux sociétaux, en cohérence avec le plan stratégique « Impact future generations ».

Quelles sont plus précisément les ambitions de l'Ecole en matière de recherche ?

L'EDHEC souhaite poursuivre sa stratégie distinctive « Research for Business »

visant à produire une recherche d'excellence et à fort impact, utile aux étudiants comme aux entreprises. L'environnement que nous connaissons aujourd'hui offre de belles opportunités au corps professoral de montrer qu'il contribue activement à façonner la société de demain et à former de futurs leaders engagés face aux défis sociétaux.



michael.antioco
@edhec.edu

Maryline Rousselle POINT DE CONTACT NATIONAL POUR LE FINANCEMENT DES PROJETS

Depuis mai dernier, Maryline Rousselle, directrice déléguée en charge du Hub Financement à l'Université catholique de Lille, a été nommée, par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, en qualité de Point de Contact National (PCN) pour le programme européen **Horizon Europe** de soutien à la recherche et à l'innovation, pour la thématique **Climat et énergie**.

Elle est au service de la communauté scientifique et de tout porteur de projet de recherche (laboratoires publics, laboratoires privés, entreprises) pour :

- informer sur les opportunités de financement de projets dans le cadre du programme Horizon Europe 2021-2027,
- aider, conseiller et former aux modalités de fonctionnement de ces programmes,
- signaler l'existence et orienter vers d'autres sources de financement européens et nationaux, en particulier Life, FEDER.



maryline.rousselle
@univ-catholille.fr

**Direction générale du développement et de la stratégie
HUB FINANCEMENT
03 28 38 48 31 / 06 32 64 54 34**

Kim Peijnenburg, Professeure à l'EDHEC

MEILLEUR CHERCHEUR DE MOINS DE 40 ANS EN FINANCE ET ASSURANCE

Europlace Institute of finance a décerné en mars dernier à Kim Peijnenburg, professeure à l'EDHEC (campus de Nice), le prix du meilleur chercheur de moins de 40 ans en finance et assurance en France.

Cet institut est un service public qui soutient la recherche en finance en mettant l'accent sur les besoins du secteur privé. Le jury est composé d'éminents spécialistes internationaux.

Les travaux de Kim ont été publiés dans plusieurs revues de premier plan telles que The Review of Financial Studies, The Economic Journal et The Journal of Financial Economics.

L'Institut Europlace a notamment attiré l'attention sur un mémoire de recherche rassemblant les travaux de deux professeurs de l'EDHEC, Kim Peijnenburg et Gianpaolo Parise, concernant les capacités non cognitives et le stress financier.

« J'ai toujours été intéressée à faire tomber les barrières entre les domaines académiques, précise la chercheuse, et je trouve l'intersection de la psychologie et de la finance-économie particulièrement intéressante. Nous avons pensé qu'il serait utile de rechercher comment les traits de personnalité des individus influent sur leurs décisions financières. L'industrie financière s'intéresse de plus en plus aux personnalités, à la façon dont les gens investissent et gèrent leur argent ».



kim.peijnenburg
@edhec.edu



EDHEC Campus de Nice

À LA FACULTÉ DE DROIT

Une recherche dynamique qui infuse en formation initiale et continue

Par Annick GEORGET

En 2010, la Chaire « Droits et intérêt supérieur de l'enfant » est créée au sein du C3RD. Depuis 2016, elle est dirigée par Blandine Mallevaey, professeure de droit privé et sciences criminelles. Ses travaux sur l'audition de l'enfant en justice ont notamment été salués par la Garde des Sceaux de l'époque, Nicole Belloubet et par le Secrétaire d'État en charge de la protection de l'enfance Adrien Taquet.



Une formation en droit et psychologie

En 2015, la Chaire inaugure un Diplôme Universitaire « Droits et intérêt supérieur de l'enfant » ayant la singularité d'être une formation en droit et en psychologie. Initialement réservé aux professionnels, ce D.U. est ouvert à la formation initiale en 2017. Il s'intéresse à des thématiques insuffisamment explorées par les praticiens, bien que faisant régulièrement l'objet de questionnements sociétaux.

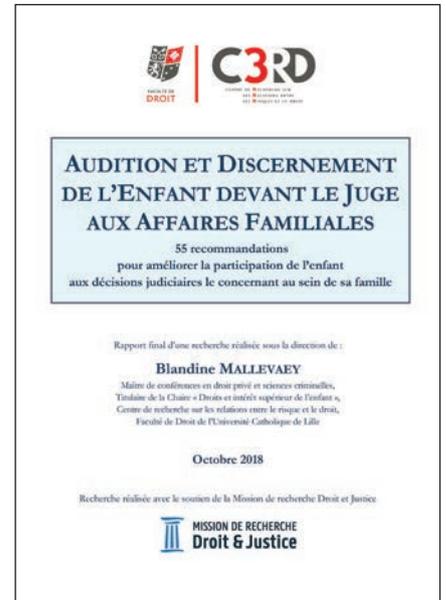
En 2019, la Chaire est lauréate de l'appel à projets « Erasmé » et devient la Chaire Enfance et familles. Elle ouvre alors le Master 2 « Droit de l'Enfance et de la Famille », qui comptait 18 étudiants en septembre 2020. Cette première promotion a achevé sa formation par un stage et un mémoire de fin d'études. La deuxième promotion attire un nombre impressionnant de candidatures, dont 25 ont été retenues. Son ouverture pluridisciplinaire se nourrit des activités de recherche incluant des enseignants-chercheurs de l'U2S et d'Ethics.

Un Diplôme Universitaire Auditeur d'enfants

Une troisième formation, le D.U. Auditeur d'enfants, ouvrira en octobre 2021 à Issy-Les-Moulineaux. Créé en partenariat avec l'Institut du droit de la famille et du patrimoine, il sera proposé en formation continue. Il permettra une mise en application des préconisations issues de la recherche concernant l'audition de l'enfant. Son public : des professionnels en attente d'outils théoriques et pratiques pour recueillir la parole des enfants. Ce D.U. est parrainé par Eric Delemar, le Défenseur des enfants auprès de la Défenseure des droits, Claire Hedon.

Prendre en compte la parole de l'enfant

Ces derniers avaient déjà exprimé leurs préoccupations pour une meilleure prise en compte de la parole de l'enfant dans les procédures qui le concernent. En 2020, leur rapport annuel s'intitule « Prendre en compte la parole de l'enfant : un droit pour l'enfant, un devoir pour l'adulte ». Ils y reprennent certaines recommandations du rapport de l'équipe de recherche



« Audition et discernement de l'enfant devant le juge aux affaires familiales », dirigée par Blandine Mallevaey en 2019.

Ajoutons enfin que l'Ecole nationale de la magistrature a déjà réalisé un « guide des bonnes pratiques » directement issu des préconisations proposées dans cette recherche pluridisciplinaire.



Blandine.mallevaey
@univ-catholille.fr



ONT OBTENU LEUR HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES

**Karima
BOUAISS**

JUNIA Grande école d'ingénieurs
HEI158EN-ISA

Maitre de conférences LILLE
UNIVERSITY MANAGEMENT
LAB, professeure associée
JUNIA

Le 07 janvier 2021,
Université de Lille
"Dynamiques des acteurs
de l'intermédiation financière"

**Julio
GUILLEN**

FACULTÉ DES
LETTRES
& SCIENCES
HUMAINES

Professeur en psychopathologie
et psychologie clinique,
Faculté de Lettres et Sciences
Humaines

Le 18 mars 2021,
Université de Lille
"Vers l'horizon de la singularité
du parlêtre. L'infini et ses
inscriptions, une lecture
du parcours de J. Lacan"

ONT OBTENU LEUR THÈSE DE DOCTORAT

JUNIA

JUNIA Grande école d'ingénieurs
HEI158EN-ISA

Robin BENARROUCH

Doctorant IEMN
Le 20 janvier 2021,
Université de Lille
"Wireless hubs for the human
intranet"

Dahlia DAHER

Doctorante CIFRE Ingredia –
UMRT BioEcoAgro
Le 09 avril 2021,
Université de Lille
"Développement d'hydrolysats
caséiques innovants par voie
biotechnologique"

Frédéric DE MIOLLIS

Doctorant – L2EP
Le 28 janvier 2021,
Université de Lille
"Modèle 3D dynamique
de tumeur du pancréas"

Vincent NOTOT

Doctorant IEMN
Le 22 janvier 2021,
Université de Lille
"Structure électronique
et transport dans des super-
réseaux 2D de nanocristaux PbSe
épitaxialement connectés"

Nemanja PERIC

Doctorant IEMN
Le 27 janvier 2021,
Université de Lille
"Densité d'états, discontinuité
de bande et injection de
charge dans des structures
semiconductrices
uni-dimensionnelles"

Davide SCIACCA

Doctorant IEMN
Le 22 janvier 2021,
Université de Lille
"Structure and electronic
properties of Ge-based 2D
crystals"

Matthieu STEPHANT

Doctorant L2EP
Le 21 mai 2021,
Université de Lille
"Optimisation de l'auto-
consommation dans une
communauté énergétique locale
via une blockchain"

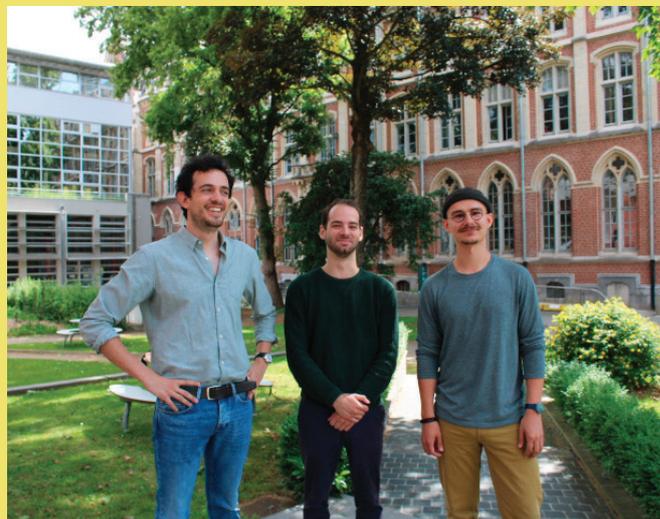
FACULTÉ
DE L'UNIVERSITÉ
CATHOLIQUE
DE LILLE

FACULTÉ DES
LETTRES
& SCIENCES
HUMAINES

Alison OFFE - GORLIER

Le 12 février 2021,
Liverpool Hope University
"The phenomenon of
Tudormania between 1995
and 2015"

TROIS PRIX DE THÈSE EN 2021



De gauche à droite : Yacine DAQUIN, Théo GUÉRIN et Kevin HÉRISSE

Chaque année, les doctorants qui réalisent leurs travaux de recherche dans les établissements de l'Université sont invités à participer au Prix de thèse. Décerné par la Commission Recherche de l'Université, avec le soutien de la Fondation de la Catho de Lille, ce Prix récompense les travaux jugés les plus avancés, pertinents, novateurs, susceptibles d'applications.

En 2021, le Prix de thèse a été décerné à

Théo GUÉRIN

JUNIA, LGCGE

co-encadré par Christophe Waterlot et Alina Ghinet

Sujet de thèse : *Élaboration de catalyseurs biosourcés. Synthèse de molécules organiques d'intérêt à partir de synthons biosourcés et purification de matrices contaminées.*

Premier accessit

Kévin HÉRISSE

JUNIA, IEMN

co-encadré par Andréas Kaiser et Antoine Frappé

Sujet de thèse : *L'intégration des fonctions de l'Intelligence Artificielle au niveau d'un circuit prototype, en vue de réduire la consommation énergétique globale.*

Second accessit

Yacine DAQUIN

FACULTÉ DE DROIT, C3RD

co-encadré par Lina Williatte

Sujet de thèse : *La régulation de l'Intelligence Artificielle dans la médecine contemporaine : l'exemple de l'imagerie médicale.*

Visionnez la présentation, en 180 secondes, des sujets de thèse par les trois lauréats sur :

<https://recherche.univ-catholille.fr/prix-de-these/>

JUNIA Grande école d'ingénieurs
HEI158EN-ISA

JUNIA Grande école d'ingénieurs
HEI158EN-ISA

FACULTÉ DE
DROIT

Mélanges de science religieuse

UNE REVUE SCIENTIFIQUE POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS DE L'ÉGLISE ACTUELLE

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE

La revue universitaire *Mélanges de science religieuse* (MSR) a été fondée en 1944 et réformée en 1999. Elle est référencée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche et la base de données Scopus d'Elsevier

Ouverte à toutes les questions touchant le domaine des connaissances religieuses, la revue englobe non seulement le domaine de la théologie et des sciences annexes, mais aussi celui des sciences humaines au sens large, dans la mesure où les recherches théologiques et celles poursuivies dans les différents domaines de sciences humaines peuvent s'éclairer mutuellement. MSR bénéficie ainsi d'apports des recherches conduites en histoire et histoire des religions, histoire de l'art, philosophie, anthropologie, sociologie, pédagogie...

La revue participe à la mission de l'Église

La revue participe à la mission de l'Église et doit répondre aux questions de l'Église actuelle, qu'elle soit locale ou universelle. Elle ouvre les questions d'actualité sur une réflexion plus profonde, avec une dimension spirituelle et pas seulement sociologique ou matérielle. Elle doit éclairer les chrétiens d'aujourd'hui sur les questions de l'Église, par le choix des thèmes et par la qualité des recherches qui sont ainsi publiées.

Il s'agit donc d'une revue scientifique des facultés de l'Institut catholique de Lille, portée par les groupes de recherche. Le directeur en est le Recteur de l'Institut et c'est lui qui nomme le rédacteur en chef qui, jusqu'à maintenant, a toujours été issu de la faculté de théologie. Le père

Philippe Henne a été rédacteur en chef de 1999 à 2021. Olivier Rota vient de lui succéder.



Olivier Rota
Rédacteur en chef de MSR

Olivier Rota, docteur en sciences des religions, habilité à diriger les recherches en histoire, est maître de conférences à la faculté de théologie, responsable pédagogique des certificats en histoire et sciences des religions et des modules d'ouverture culturelle. Il assure la direction de la revue *Mélanges de science religieuse*.

Formé aux Universités d'Artois et de Lille, il est membre associé du Centre de recherche et d'études Histoire et Sociétés de l'Université d'Artois, où il co-dirige la collection *Étude des faits religieux*. Il est spécialiste de l'histoire des catholiques et des juifs et de la relation judéo-catholique.

Les numéros trimestriels sont pris en charge alternativement par des groupes de recherche de la faculté de théologie et de la faculté des lettres et sciences humaines. Tous les deux ans, un numéro est réservé aux articles isolés proposés à la rédaction et depuis quelques années la revue publie des articles d'étudiants ou de doctorants de valeur.

La page 3 de chaque numéro est intitulée *Matière à penser* : le rédacteur en chef ouvre la problématique du numéro vers des horizons plus larges.

Thèmes des derniers numéros parus :

Décembre 2019 : Le clergé dans la littérature anglaise, préparé par Suzanne Bray et Gérald Préher – Faculté des lettres et sciences humaines.

Mars 2020 : Penser et manger l'animal, préparé par Catherine Vialle – Faculté de théologie.

Juin 2020 : Transitions de vie, préparé par Philippe Henne – Faculté de théologie.

Septembre 2020 : L'esprit de la nature, préparé par Gérald Préher – Faculté des lettres et sciences humaines.

Décembre 2020 : Avec saint Paul au service de la faculté de théologie : Hommage à Michel Hubaut, théologien et ancien doyen de la faculté de théologie, préparé par Philippe Henne – Faculté de théologie.

Mars 2021 : Les anges, préparé par Catherine Vialle - Faculté de théologie.

Juin 2021 : Eclats de désir, préparé par Gérald Préher – Faculté des lettres et sciences humaines.

Septembre 2021 : Utopies chrétiennes, préparé par Gérald Préher – Faculté des lettres et sciences humaines.



Philippe Henne
Rédacteur en chef de MSR
de 1999 à 2021

Le père Philippe Henne, Dominicain, professeur titulaire de patrologie à la faculté de théologie de Lille depuis 1993, rédacteur en chef de la revue MSR depuis 22 ans, vient de quitter ses fonctions à l'Institut catholique de Lille, son ordre lui ayant demandé d'animer la communauté des Dominicains à Liège en Belgique

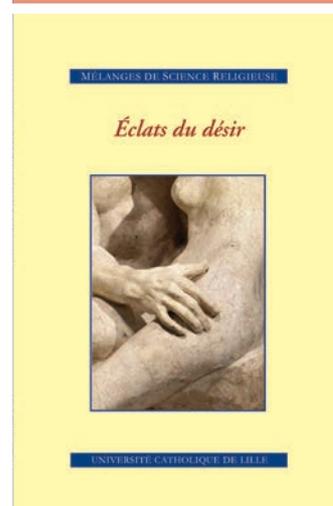
Docteur de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve en Belgique, Agrégé de l'Université de Fribourg en Suisse, diplômé de l'école biblique et archéologique de Jérusalem, Philippe Henne s'est toujours passionné pour les enseignements, pour la recherche, pour porter la parole lors de prêches et par l'écrit. « Apporter la parole de Dieu là où je suis, témoigner de l'amour de Dieu, c'est mon unique et modeste ambition » dit-il.

Spécialiste des Pères de l'église, il leur a consacré de très nombreux ouvrages : Clément de Rome, Hermas, Origène, Hilaire de Poitiers, Grégoire le Grand, Léon le Grand, Jérôme, Tertullien l'africain, Basile le Grand, Ignace d'Antioche, la plupart étant morts en martyrs.

Certains ouvrages ont connu un grand succès en librairie, comme **Les invasions barbares**, en 2016 (comment les chrétiens ont-ils vécu les grandes migrations jusqu' à la chute de Rome ?) et **L'Église face au fanatisme**. L'exemple des premiers chrétiens en 2021

Aujourd'hui Philippe Henne continue d'étudier les auteurs et d'écrire. Avec notamment un livre en préparation sur le mal : comment les chrétiens des différentes époques ont pu réagir face au mal, aux épidémies de peste, aux guerres, à la souffrance ?

Il continue également à s'exprimer lors des homélies qu'il donne au sein des paroisses de Liège.



msr
@univ-catholille.fr



olivier.rota
@univ-catholille.fr



Directeur de la publication

Nicolas VAILLANT

Ont contribué à la rédaction

Francis DEPLANCKE, Aude FLANT-MEUNIER,
Annick GEORGET, Louis LEROY, Anne TOMCZAK,
Marie-Pierre WYNANDS

Design du magazine et mise en page

Studiographic de l'Institut Catholique de Lille

Dépôt légal

3^{ème} trimestre 2021

Imprimerie

Reprographie de l'Institut Catholique de Lille

Rédaction et administration

Maison des chercheurs
de l'Université Catholique de Lille

📍 14 boulevard Vauban à Lille
CS 40109 - 59046 Lille Cedex

☎ 03 61 76 75 86

Crédits photos

@DR - @Guillaume Leroy - @denispaillard.com -
@GHICL - @IESEG - @EDHEC - @JUNIA -
@alexis-cheziere.com - @wavelly.fr - @Adobe Stock

